

CONSEIL COMMUNAL DU LUNDI 28 NOVEMBRE 2016

Principales interventions du groupe ECOLO

Point 12 : ZACC 3

Nous allons voter oui à ce point mais nous restons évidemment attentifs et prudents sur le suivi que vous allez faire de ce dossier. Nous estimons important de garder des espaces verts à Verviers. L'urbanisation doit se réaliser là où il y a déjà de nombreuses habitations.

Ph. Kriescher

Point 33 : convention avec l'hebdomadaire la Quinzaine

Nous sommes d'accord de voter oui à ce point mais nous souhaitons rappeler que nous estimons que l'espace qui est réservé au Collège communal pour permettre aux échevins de faire « leurs pubs » devrait plutôt l'être aux partis représentés au conseil communal pour exprimer leur point de vue sur tel ou tel dossier d'intérêt communal. Cela nous apparaîtrait nettement plus démocratique.

Ph. Kriescher

Point 34 : Octroi d'un subside – prêt de matériel – Décathlon

Il s'agit ici d'un **événement commercial organisé par un privé**. En effet, l'échange proposé se réalise uniquement via des bons d'achat à utiliser dans le magasin. La ville n'a pas vocation à accorder des aides pour des événements commerciaux privés. Nous voterons donc contre ce point.

P. Dumoulin

Interpellation : motion relative à l'adaptation du système d'écartement des femmes enceintes

Madame la Bourgmestre,
Monsieur le Président du Conseil,
Chers collègues,

Dans ses mesures d'économie, le gouvernement Michel va chercher 25 millions d'euros du côté des femmes enceintes et de leur employeur, en imposant désormais **la prise en charge par l'employeur de 10% du traitement actuellement versé par la sécurité sociale aux salariées enceintes écartées de leur travail**, dans le cas où une solution de transfert de poste n'est pas possible.

L'écartement est une mesure qui permet de protéger la santé de la maman ou du futur bébé. Avec les nouvelles dispositions, si on ne trouve pas un poste administratif et sans risque, il faudra donc prendre en charge 10% du traitement.

Il s'agit donc d'une mesure qui, en plus de son effet négatif en terme d'égalité des sexes, va également impacter négativement les finances de la Ville et du CPAS (les infirmières, aides-soignantes, les institutrices ou encore les techniciennes de surface seront particulièrement concernées).

Ce n'est pas la première fois que les finances communales sont impactées par des décisions prises au niveau fédéral. Il est de notre devoir de faire part de notre inquiétude et de notre opposition à cette mesure et d'inviter le gouvernement à faire marche arrière.

Le groupe Ecolo souhaite que la ville de Verviers adopte, à l'instar de sa voisine Dison, une motion relative à cette adaptation du système d'écartement des femmes enceintes. Cette motion serait envoyée à la ministre de la santé Maggie De Block et au Premier ministre Charles Michel.

Le groupe Ecolo propose que la majorité s'inspire de la motion adoptée il y a une semaine par la ville de Dison et la soumette à notre assemblée lors du prochain Conseil.

P. Dumoulin

Questions concernant une demande des habitants du village de Lambermont

Madame la Bourgmestre,
Monsieur le Président du Conseil,
Chers collègues,

Dans le cadre d'une consultation de la population du village de Lambermont fin mai 2016, Ecolo Verviers a été touché par les témoignages des lambermontois dont principalement par ces deux ci :

1. Les lambermontois ont l'impression d'être totalement abandonné par les autorités locales de notre ville.
2. Vous êtes venus ce soir pour nous écouter mais y aura-t-il des suites à nos interpellations car nous avons déjà expliqué les problèmes de notre village à de nombreux échevins par le passé et pourtant rien n'a jamais bougé.

Si nous intervenons concernant le village de Lambermont, ce n'est absolument pas du tout pour faire du sous-localisme. D'ailleurs nos conseillers communaux habitent actuellement tous les trois au centre-ville. C'est parce que les problèmes soulevés par les lambermontois sont plus que probablement les mêmes que dans les autres villages de notre ville. Nous sommes presque certains que les heusytois, les stembertois, les ensivalois et les rechaintois auraient aussi cités comme problèmes principaux le manque de sécurité des usagers faibles, une propreté largement insuffisante, un problème général de mobilité, principalement au niveau du manque de places de parkings au moment des sorties d'écoles. Ce problème de parking est problématique pour les parents d'élèves mais il l'est encore beaucoup plus pour les riverains de l'école.

Les trois problèmes concrets principaux soulevés par les lambermontois à savoir la mobilité, la sécurité des usagers faibles et la propreté sont aussi des priorités d'Ecolo. Quant au problème du stationnement, il relève selon nous d'une logique politique qui privilégie la voiture à tous les autres modes de déplacement. Ayant passé presque toute ma jeunesse à Lambermont, je peux d'ailleurs vous dire que Lambermont n'a jamais été correctement desservi par les transports en commun.

Ceci étant, chaque village a aussi ses spécificités et ses problèmes particuliers. Citons à titre d'exemple la disparition de Chanteloup pour les stembertois. A Lambermont, ce sont deux problématiques particulières qui sont apparues : la difficulté pour les personnes âgées d'accéder aux bulles à verre suite au déplacement de celle-ci et une importante controverse intra-lambermontoise concernant la rénovation du parvis de l'Eglise «Saint Bernard».

Le problème des bulles-à-verre est déjà réglé grâce à la bonne volonté de l'Echevin des travaux publics. Ayant toujours été dans une logique d'opposition constructive, j'ai toujours souligné les aspects positifs de l'action d'un échevin ou d'une majorité. Pour ce qui concerne l'aménagement du parvis de l'Eglise tel qu'il est proposé actuellement, il semble susciter une grande émotion et une ferme opposition des lambermontois, surtout des riverains du parvis.

Défendre nos villages comme le fait Ecolo Verviers ne signifie absolument pas une remise en question de l'absolue nécessité de redynamiser le centre-ville mais nous voulons défendre la qualité de vie dans nos villages qui dans leur partie ancienne sont souvent un concentré de mixité et de cohésion sociale dans laquelle les commerces jouent un rôle important de lien social. Les autorités communales doivent être attentives à les soutenir.

Comme d'autres partis, Ecolo souhaite défendre l'importance de fédérer et de rassembler tous les verviétois, sans exception autour d'une vision forte et positive de leur cadre de vie. Pour cela, chacun doit se sentir reconnu dans son quartier et dans son village. Nous n'obtiendrons pas cette cohésion si des villages se sentent abandonnés par les autorités communales.

Voici mes trois questions :

1. Qu'elles sont vos propositions concrètes pour régler les problèmes pointés par les citoyens de Lambermont à savoir :
 - L'absence de propreté, particulièrement criant dans les petites ruelles du village ?
 - La mobilité et les problèmes de parkings ?
 - L'absence de sécurité pour les usagers faibles liés aux problèmes de vitesse excessive des automobilistes entre autres, Thier du Tilleul, rue d'Ensival, rue des Combattants, rue Pierre David et rue Belle-View ?
2. Quelles sont vos propositions concrètes pour redynamiser les différents villages de notre ville ?
3. Le collège communal accepte t'il la mise en place d'un budget participatif pour les habitants de Lambermont et des autres villages de notre ville ? De quel montant précis, chaque village pourrait-il disposer ?

Philippe Kriescher



Séance du Conseil Communal du lundi 28.11.2016

Question orale à Messieurs les Echevins Istasse et Ben Achour : la Culture au centre-ville.

Messieurs les Echevins,

Monsieur l'Echevin du commerce et des affaires économiques a récemment fait le point dans la presse sur les dossiers rentrés pour la prime Créashop. On se réjouira du démarrage de ce dispositif d'incitation au lancement de nouveaux commerces apportant une plus-value au centre-ville et tout doit certainement être fait pour donner toute son ampleur à ce dispositif, complémentairement au nécessaire soutien accru à nos commerces existants.

Je voudrais au nom de mon groupe saisir l'opportunité d'évoquer un autre vecteur potentiel de valorisation, d'enrichissement mais aussi de ré-identification de notre centre-ville : l'on pourrait à juste titre évoquer l'éducation et répéter l'importance de la présence des établissements scolaires tous réseaux confondus au centre-ville ou à proximité directe ; mais, et ce n'est pas sans rapport à l'éducation, nous voulons évoquer aujourd'hui la culture en tant qu'expression des vécus et des émotions, des sensibilités et de la créativité, mais aussi en tant qu'opportunité de rencontres, de découvertes et de partages. Je dirais même, au sens propre, de convivialité. Chacun qui s'y intéresse constate avec bonheur le développement des initiatives culturelles aux quatre coins de Verviers et dans nos anciennes communes aujourd'hui fusionnées. Que ce soit à travers nos établissements communaux, Ecoles, Conservatoire, Académie, à travers notre Centre culturel ou à travers des initiatives privées et associatives souvent innovantes et dynamiques. L'occasion de remettre en évidence cette nécessité de développer et de valoriser la complémentarité entre les initiatives publiques et associatives, notamment dans le secteur culturel, vous savez combien cet enjeu est cher au cdH.

L'on pourrait aussi citer ces commerçants du centre-ville (horeca, prêt-à-porter, ...), qui exposent des œuvres d'artistes, et ces initiatives sont manifestement très appréciées.

Ou cette volonté aujourd'hui renforcée d'investir les espaces publics en faveur de l'expression culturelle, musicale ou théâtrale.

Tout ceci démontre l'évolution de la conscience que les expressions culturelles ont bien leur place au cœur de notre ville, et que l'articulation des différentes fonctions est clairement indispensable au développement harmonieux de notre centre-ville. On évoque souvent presque exclusivement le développement de la fonction commerciale et personne n'en niera l'importance bien entendu. Mais il est grand temps de renforcer également la présence de la culture au cœur de la ville si l'on veut susciter de nouvelles dynamiques, une attractivité renforcée et de nouvelles façons de vivre notre ville, en journée comme en soirée.

Cette attente est souvent exprimée par beaucoup de Verviétois et notamment des artistes et artisans qui se disent prêts à se mobiliser. Il suffit de lire nos quotidiens pour se rendre compte combien Verviers regorge de talents, notamment parmi les jeunes générations, en matière artistique ou d'artisanat.

Concrètement, nous voyons deux façons de passer de l'idéal à l'action. Tout d'abord en accordant une réelle place à la culture et à sa diversité d'expression, dans le projet de revitalisation du Nouveau Bazar et plus généralement de l'espace situé entre la rue Crapaurue et la rue du Collège. Ensuite, en invitant l'expression culturelle, artistique et artisanale dans les espaces commerciaux et notamment les rez-de-chaussée inoccupés. Pourquoi pas en imaginant un dispositif d'incitation semblable à Créashop, mais à vocation artistique et artisanale... Plusieurs de nos Collègues, de toutes les formations politiques, ont lancé des idées dans le même esprit afin de valoriser les espaces inoccupés du centre-ville et même les espaces publics, comme l'exposition d'œuvres par exemple. L'idée serait ici non seulement d'exposer des œuvres mais également de proposer des espaces de travail aux artistes et artisans, des ateliers ouverts au public en quelques sortes. De tels espaces de création et de rencontres dans nos rues commerçantes contribueraient sans aucun doute à redynamiser celles-ci et à redonner cette convivialité qui parfois paraît avoir quelque peu disparu... A coup sûr, le Conservatoire, l'Académie, le Centre Culturel, les Associations et personnes privées organisatrices d'expositions ou d'événements mériteraient d'être sollicités à travers un projet partagé avec la Ville. Très manifestement la volonté est présente et très prometteuse.

Une telle optique, selon nous, fait partie intégrante d'un véritable projet de Ville ambitieux, attractif et fédérateur.

Nous voudrions vous entendre, Messieurs les Echevins, quant à ces deux pistes très concrètes, et vous pouvez compter d'ores et déjà sur la participation active du groupe cdH pour contribuer à leur concrétisation.

Je vous remercie déjà pour votre enthousiasme partagé.

Pour le Groupe cdH,
Marc Elsen.

Conseil communal 28/11 – réponse à la Q.O. de M. Elsen

Monsieur le Bourgmestre honoraire, merci pour votre question très intéressante et qui montre, à nouveau, votre attachement et votre implication personnelle envers la Culture dans notre Ville.

Je crois pouvoir dire que nous sommes l'un et l'autre convaincus que le redressement de Verviers passe aussi par la culture, comme l'indique d'ailleurs la déclaration de politique générale de notre majorité PS/CDH ; et comme le pense une grande majorité des verviétois.

Le Collège et la majorité essaient de répondre à cet impératif, comme vous le savez, afin de rendre notre ville plus attractive en jouant sur nos atouts culturels et patrimoniaux ! Le Collège sait qu'il peut compter sur votre appui et nous vous en remercions !

L'Echevin des Affaires économiques et l'ensemble du Collège partagent votre conception de la nouvelle culture urbaine à Verviers.

Pour ce faire nous pouvons compter sur le dynamisme de nos institutions culturelles, Conservatoire, Académie, Musée, Bibliothèque, Centre culturel mais aussi des associations culturelles et d'éducation permanente et enfin sur de très nombreux artistes et créateurs. A cet égard Verviers est une véritable pépinière de talents. Eliane Reyes, que nous venons de distinguer, en est assurément une figure emblématique !

Pour ma part, j'ajouterais la richesse de notre patrimoine urbain, véritable atout de développement culturel et artistique et pièce maîtresse pour l'attractivité de Verviers.

A cet égard, la décision prise par le Collège vendredi dernier d'acquérir et de mettre en valeur, avec l'Institut du Patrimoine Wallon, le bâtiment « Solvent », qui renferme une collection remarquable de machines textiles, due aux efforts de verviétois, et bientôt de pièces uniques de l'Imprimerie Casterman (Tintin) est une décision dont l'importance n'échappe à personne et qui peut être mise au crédit du Collège avec l'appui du Conseil communal.

Comme vous le faites très justement remarquer, de nombreuses initiatives culturelles voient le jour partout dans Verviers et dans tous les domaines. Le Collège en est très heureux. J'essaie autant que possible, avec mes collègues, de les soutenir via l'échevinat de la Culture ou via une de nos institutions communales, ou encore avec le centre culturel. Je pense, entre autres, pour ne reprendre que les organisations de ces derniers mois, au concert public du Conservatoire et à l'animation « Montmartre » de l'Académie sur la Place du Martyr, au spectacle de danse de la Cie Irène K dans la Cour Fischer, et à bien d'autres...

Je note votre intérêt pour le Grand Bazar et le quartier Crapaurue-Coronmeuse. Ceux-ci sont voués en priorité au développement commercial de notre hyper-centre comme l'explique souvent notre bourgmestre. Mais il

peuvent s'avérer également constituer un outil culturel, surtout depuis la fermeture, que j'espère la plus momentanée possible, du Grand Théâtre. Dès à présent, il a servi de cadre à quelques organisations culturelles. Mais il nécessite de nouveaux équipements, comme l'a démontré la récente tentative méritoire du centre culturel d'y organiser un concert. J'espère, de ce point de vue, que ce n'est que partie remise. D'autres demandes de type culturelles sont à l'examen. Le Grand Bazar peut donc jouer un rôle éminent dans l'animation de notre centre-ville, nous en sommes bien d'accord avec vous.

L'occupation artistique de cellules commerciales vides relève de l'action de mon collègue des Affaires économiques, mais nous sommes prêts à l'épauler avec le Centre culturel. Cette idée, très bonne au départ, s'avère cependant plus ardue à mettre en œuvre.

Un mot encore pour dire que les infrastructures culturelles à réaliser requièrent notre mobilisation permanente. Le dossier du Grand Théâtre avance à coup sûr. Les prochaines étapes, à court terme, seront le dépôt du rapport de la SPI et l'ouverture du débat sur l'utilisation future du Grand Théâtre. Le coup de départ de ces rencontres et débats sera donné en janvier prochain. D'ici-là j'espère que le Collège aura pu désigner l'auteur de projet, étape indispensable mais qui requiert un maximum de précautions juridiques.

Le dossier du nouveau musée attend le feu vert de la ministre de la culture pour passer du stade d'avant-projet à celui de projet. Nous y sensibilisons les ministres concernés. Je peux vous annoncer en première que la Fédération Wallonie-Bruxelles est prête, d'ores et déjà, à mettre en dépôt des œuvres importantes dans nos musées verviétois, nous aurons l'occasion d'y revenir.

En conclusion, comme vous le souhaitez, la culture et l'éducation occupent bien une place éminente dans le dossier de la relance de Verviers et de son centre-ville !

Je vous remercie de votre attention !

Jean-François Istasse,

Échevin de la culture, de l'instruction publique et du patrimoine.

Question concernant les retombées du MAPIC

Madame La Bourgmestre,

Chers membres du Collège,

Nous avons appris dans la presse que pas moins de 5 personnes de notre commune se sont rendues au MAPIC à Cannes ce mois de novembre. Ces voyages ont lieu depuis plusieurs années et nous entendons vanter que les contacts sont positifs, fructueux et que Verviers s'exporte bien. Le problème, c'est qu'après ces effets d'annonces, des citoyens nous interrogent sur les résultats concrets de ces voyages organisés par le Collège communal qui si elles ne donnent pas lieu à des réalisations concrètes sont des effets de communication qui ajoutent à la difficulté de notre situation verviétoise, la désillusion.

Pour preuve cet article de novembre 2011 dans l'Avenir : Zara, Mango, Fnac, Massimo Dutti, Camaïeu... tout le monde veut venir à Verviers. Ces propos ne sont pas les vôtres, mais ceux du boss de City Mall dont on sait aujourd'hui l'état dans lequel il a laissé notre ville. Et cette fois-ci, rien dans la presse, ni dans la communication de votre majorité. Doit-on en conclure que vous êtes revenus bredouilles de ce voyage ?

Avec le recul de plusieurs années de présence au MIPIM/MAPIC, Ecolo Verviers demande à ce que vous puissiez faire un bilan des résultats concrets de ces tournées à Cannes en toute transparence :

- Quel est le coût de ses voyages pour la Ville de Verviers (préparation, voyage, ticket d'entrée, frais d'hôtel et de repas, coût de location d'un stand, divers) ?
- Quels sont les sites prioritaires que vous avez tenté de valoriser sur place depuis tant d'années ? Pour quels résultats concrets ?
- Combien de rendez-vous concrets avez-vous eu avec des enseignes ou des investisseurs sérieux ?
- Si les résultats ne sont pas à la hauteur de vos espoirs, pensez-vous encore utile d'aller à ces événements ? Si non, quelles alternatives envisagez-vous pour attirer les investisseurs ?
- Combien de projets concrets ont vu le jour à Verviers suite au MIPIM/MAPIC ?

Nous demandons donc à votre collège communal de procéder à une réévaluation stratégique profonde des voyages à ces salons pour continuer à en justifier leur pertinence. Plus que de contacts positifs et de marques d'intérêt, ce sont des résultats dont nous avons besoin de toute urgence !

Nous ne sommes pas les seuls à nous poser ces questions, et nous vous donnons l'occasion de rendre des comptes sur vos actions pour répondre aux attentes légitimes de notre population qui investit du temps, de l'énergie et de l'argent pour faire grandir Verviers au quotidien.

Nezha DARRAJI

Julie Schrouben
Rue Jules Feller 31
4800 Verviers
Tél 0495/354241
Mail : julie@epicesandlove.be

Conseillère communal MR

Conseil communal du 28 novembre 2016

QUESTION :

Madame La Bourgmestre,

Le groupe MR soutient la représentation de notre ville dans un salon tel que le MAPIC et les arguments que vous développez dans l'Avenir du 16/11, nous pouvons les partager. Pour la parfaite information du citoyen, pouvez-vous nous informer du prix de revient de ce voyage ?

Par ailleurs, nous comprenons aisément le déplacement de certaines personnes pour représenter la ville, cependant une délégation de cinq personnes était-elle bien nécessaire, pouvez-vous nous éclairer à ce sujet ?

Julie Schrouben

Jean-Pol Bollette
49K rue Slar
4801 Stembert
Conseiller communal MR

Conseil communal du 28 novembre 2016

QUESTION :

VIOLENCE EN NOTRE CITE

Madame La Bourgmestre,

Ce mois de novembre a vu reflourir sur notre territoire verviétois une violence sans nom ayant entraîné mort d'homme. Cette violence est inacceptable dans un état de droit. Les raisons qui ont poussé ces hommes à s'entretuer sont à la fois d'un ridicule hallucinant si l'on songe à la dispute entre deux ados et probablement plus complexes d'un point de vue culturel.

En effet, on doit bien admettre que les valeurs prônées par nos démocraties ont encore du chemin à parcourir pour se faire entendre au sein de communautés issues de pays où les droits de l'homme les plus élémentaires sont régulièrement bafoués.

Pour autant, et bien qu'il faille s'opposer avec force à la barbarie, il n'est pas davantage tolérable qu'un citoyen verviétois bien connu utilise ce drame pour faire valoir un argumentaire pour le moins surprenant afin d'expliquer les causes de cette tuerie.

Évidemment que nous pouvons toujours considérer qu'il y a trop peu de moyens, trop peu de policiers bref trop peu de tout. Cependant, faire le lien entre ce drame et le manque d'éducateurs, c'est là un raccourci osé et pour tout dire intolérable. Ce raisonnement reviendrait à dire qu'à chaque accident de la route impliquant

une vitesse excessive, c'est le constructeur du véhicule qui est en cause ou l'autorité qui a construit des voies rapides !!!

Les raisons invoquées permettent de faire l'impasse sur le constat d'échec de l'intégration pour certaines personnes d'origine étrangères. Cette difficulté d'intégration nécessite probablement des moyens supplémentaires, mais aussi et surtout une volonté d'intégration de la part des personnes cherchant la sécurité dans notre pays. Je rappelle que lorsque de jeunes Belges se retournent contre cette nation qui les a nourris, il s'agit malheureusement d'un constat d'échec pour lequel nous devons nous sentir interpellés.

Ce dramatique fait divers démontre que notre ville doit travailler davantage à l'intégration des personnes d'origine étrangère et cela sans tabous tout en reconnaissant les vrais efforts qui sont faits par certains, mais aussi l'échec patent pour d'autres et que met en avant ce fait divers. Les personnes d'origines étrangères ne doivent pas être perçues comme un problème, mais bien au contraire comme une force positive.

Madame la Bourgmestre,

N'est-ce pas le moment de faire une évaluation des outils mis en place et de vérifier l'adéquation de ceux-ci avec le nécessaire travail d'intégration que requiert notre ville?

Jean-Pol Bollette

Monsieur le Conseiller,

Si l'expression de votre inquiétude est parfaitement légitime et si nous nous rejoignons dans la condamnation absolue de la violence, le reste de votre intervention me laisse un peu perplexe.

Je vous explique pourquoi...

Les élus que nous sommes, et les citoyens que nous restons, doivent préserver une relation exigeante avec une certaine conception de la vérité. Je ne veux donner de leçon à personne mais c'est ma conviction profonde que j'exprime ici : notre responsabilité est de construire notre engagement politique sur un certain idéal de vérité.

A cet égard, je crois que vous y aller un peu vite en besogne dans votre analyse de ce fait divers dramatique, un peu vite en besogne dans l'identification de ses causes et dans l'interprétation de ses conséquences.

Pour être parfaitement clair, j'affirme que vous « culturaliser » un fait divers tragique sans disposer d'éléments factuels pour le faire... Vous trouvez à ce fait divers des causes culturelles sans fonder votre raisonnement sur une réalité et donc vous tirez des conclusions qui me paraissent particulièrement hasardeuses...

Faire le lien entre ce drame et le manque d'éducateurs est certainement un raccourci – on peut être d'accord sur ce point - ; lier les faits et l'origine culturelle des personnes constitue un autre raccourci, qui de surcroît dangereux en termes de généralisation et d'amalgame.

Je vais vous dire ce que je sais personnellement d'une des deux victimes : une des deux victimes était un père de famille particulièrement attentif au parcours de ses enfants actifs dans un club de judo à Andrimont dans lequel il était impliqué comme parent et apprécié au sein d'un club choqué par sa mort. Ces enfants sont scolarisés à l'Athénée. C'est un père soucieux de la réussite de ses enfants et de leur bonne intégration dans une société qu'il considérait comme la leur. L'une des deux victimes, Monsieur le Conseiller, était un père de famille comme vous et moi. Il était un père de famille *avant* d'avoir des origines culturelles quelles qu'elles soient. Un père de famille qui s'est laissé entraîner dans une spirale inouïe de violence, une spirale de violence fatale à deux personnes.

Monsieur le Conseiller, vous pouvez tirer des tas de conclusions de ce drame. Mais vous ne pouvez pas raisonnablement en déduire l'échec de l'intégration... C'est une conclusion hâtive et infondée, me semble-t-il. Encore une fois, nous devons éviter toute « culturalisation » abusive de drame de ce type, non pas parce que ce serait « mal » mais parce qu'à mon avis, nous n'avons pas les éléments de vérité pour le faire.

Sauf évidemment à analyser le moindre fait divers à travers une grille de lecture culturelle : les bagarres au couteau seraient culturellement tchétoches et la pédophilie serait culturellement hennuyère. Ça n'a aucun sens évidemment. Si les mêmes faits avaient impliqués Gustave et Joseph, les auriez-vous expliqués par l'origine culturelle des personnes ? La variable culturelle est donc une variable d'explication qu'il faut utiliser avec la plus grande prudence.

Quant aux enjeux des politiques d'intégration à Verviers, vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il convient d'investir à fond dans des politiques qui renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté verviétoise, qui approfondissent le sentiment de citoyenneté partagée, qui permettent à chacun de trouver une place à part entière dans notre ville et de participer à la construction de son avenir. Nous devons miser sur des politiques et des discours (et des discours ! parce que les mots sont importants) qui ne donnent à personne l'impression de ne pas être partie prenante au destin de la ville. Ce sentiment d'appartenance à la ville est une des clés car il transcende les croyances et les origines et rassemble dans quelque chose de commun et de partagé. A cet égard, je ne veux retenir de votre intervention que sa dernière phrase : « les personnes d'origine étrangère ne doivent pas être perçues comme un problème mais bien au contraire comme une force positive ».